



Internet Gazette

Site : <http://aviquesnel.free.fr/Mederic>

5 mai 2008

Numéro 74

Sommaire

Microsoft annule la sortie du Service Pack 3 de Windows XP	1
Riposte graduée : le SNEP s'impatiente et s'inquiète	2
Ajouter un bouton de traduction automatique - Firefox	3
Elimination des rootkits et des trojans.....	4
Avec Wii Fit, Nintendo vise les réfractaires au jeu vidéo	4
Savoir quels sont les ports ouverts sur l'ordinateur: CurrPorts.....	5
Comment fonctionne Google	6
La culture du secret	6
Où sont les Data Centers ?.....	6
Le gigantisme.....	6
Le choix des sites	6
L'architecture matérielle et logicielle	7

Microsoft annule la sortie du Service Pack 3 de Windows XP

Technologie - L'éditeur américain reporte la publication de la nouvelle mise à jour majeure de Windows XP, en raison d'un problème de compatibilité avec une de ses solutions de gestion de la logistique des ventes. Un bug qui touche également le SP1 Vista.

Microsoft a décidé de reporter la distribution du Service Pack 3 pour Windows XP sur son site Windows Update. Le SP3 avait déjà été diffusé auprès des membres payant de la communauté TechNet et du Microsoft Developer Network

la semaine dernière. Et sa disponibilité [programmée pour le 29 avril](#). Aucune nouvelle date n'a pour l'instant été communiqué.

C'est un problème de compatibilité avec une obscure application - Microsoft Dynamics Retail Management System (RMS) - qui est à l'origine de ce report. Il concerne également [Windows Vista SP1](#), qui reste cependant disponible sur Windows Update, même si Microsoft en a interrompu le téléchargement automatique et déconseille fortement son installation aux utilisateurs du système RMS.

Le Pack XP SP3 circulent sur la Toile

« Afin de protéger nos utilisateurs, nous avons prévu

de mettre en place rapidement un système de filtrage de manière à prévenir la fourniture des deux packs par Windows Update aux systèmes qui utilisent le logiciel Microsoft Dynamics RMS. Une fois ce filtrage en place, Windows XP SP3 sera disponible sur Windows Update et sur notre Download Center », a indiqué à notre rédaction américaine un porte-parole de la firme.

L'éditeur met en garde ses clients tentés de télécharger le Pack XP SP3 via des liens directs vers son fichier exécutable qui circulent abondamment sur la Toile, du fait de sa mise à disposition auprès des développeurs. « Jusqu'à ce que nous ayons résolu ce problème de compatibilité, nous

déconseillons aux utilisateurs de Microsoft Dynamics RMS d'installer le pack », poursuit le porte-parole.

Cette solution de gestion de la logistique des ventes n'est utilisée que par un petit nombre de petites et moyennes entreprises, mais le bug constaté par Microsoft est suffisamment sérieux pour justifier de retarder unilatéralement la mise à jour de Windows XP. Un nouveau raté pour le numéro du logiciel, dont le dernier Service pack dédié à son OS le plus répandu à ce jour était très attendu.

« Jusqu'à ce que nous ayons résolu ce problème de compatibilité, nous conseillons aux utilisateurs de Microsoft Dynamics RMS d'installer le pack »

Si j'ai bien compris, ce ne sont que les utilisateurs de RMS (un obscur dispositif de verrouillage peu répandu, surtout utilisé en milieu professionnel) qui risquent d'avoir des problèmes avec XP SP3 et Vista SP1. Bon.

Les autres utilisateurs (donc l'immense majorité) peuvent installer ces services packs sans risques.

D'ailleurs, le SP1 de Vista est maintenu en téléchargement sur le site de Microsoft, c'est son téléchargement automatique par Windows Update qui est suspendu, pour ne pas surprendre désagréablement les utilisateurs de RMS. Par contre, le SP3 de XP n'est plus disponible, sauf par torrent et contre la volonté de Microsoft.

En effet, Microsoft propose toujours le SP1 Vista mais déconseille fortement et ne propose pas le SP3 XP. Ils souffrent pourtant du même

problème, qui est loin d'affecter tous les utilisateurs de Windows.

Soit j'ai mal compris, ou mal lu, ou ZDNet a omis une information, soit deux conclusions s'imposent:

- Microsoft fait tout pour pousser à l'utilisation de Vista, en proposant malgré tout le SP1 de celui-ci et pas le SP3 de XP, alors que les deux Service Packs souffrent du même défaut. Après le DirectX 10, un nouveau coup tordu pour faire passer Vista en force.

- Microsoft prend ses clients, volontaires ou non, pour des abrutis, en mettant à disposition le SP1, tout en déconseillant fortement le SP3 de XP, alors qu'ils ont le même bug. Autrement dit, Microsoft essaie de dissimuler sa stratégie commerciale pour Vista derrière des arguments techniques foireux, en prétextant la mise en place d'un système de filtrage des utilisateurs de RMS avant de proposer de nouveau le SP3 XP, tandis que le SP1 Vista n'a pas besoin d'attendre le filtrage, lui.

Concrètement, les méchants clients qui veulent garder XP attendront ou se débrouilleront avec les torrents, et les gentils clients qui ont acheté Vista ont leur SP1 tout de suite, on les considère même comme assez intelligents pour vérifier eux-mêmes s'ils utilisent RMS.

Il ne manquerait plus que quelqu'un réussisse à balancer un trojan ou un virus dans le SP3 qui circule sur le net sans aucune garantie, pour compléter le tableau.

RMS veut aussi dire "Richard

Matthew Stallman", un gars qui doit être écroulé de rire en voyant ça.

Riposte graduée : le SNEP s'impatiente et s'inquiète

Le Syndicat National de l'Edition Phonographique (SNEP) commence à prendre peur. Alors que le volontarisme de Nicolas Sarkozy sur ce dossier semblait acquis, et alors que la mission Olivettes s'est déroulée sans accroc, le projet de loi qui doit instaurer la riposte graduée pourrait ne pas être voté avant l'été comme Christine Albanel l'avait promis. Mardi, le SNEP a prévenu qu'il jugerait "inacceptable" un quelconque retard...

Après tout, le SNEP est dans son rôle. Mardi, en marge de la présentation des résultats toujours en baisse de l'industrie du disque (voir encadré), le Syndicat qui défend les intérêts des maisons de disques en France a demandé à nouveau que la loi instaurant la riposte graduée à l'encontre des abonnés à Internet soit examinée rapidement par le Parlement. Son directeur général Hervé Rony a jugé inacceptable que "le texte passe en première lecture à l'automne". Promis pour avant l'été par la ministre de la Culture Christine Albanel, le texte devait être examiné en mai, mais il pourrait finalement être repoussé à la session parlementaire de rentrée... au plus tôt.

Exigeant, Hervé Rony juge qu'une première lecture au Sénat fin juin ou en juillet serait

même trop tardive. "Il faut que la loi soit installée avant la fin d'année, ou le début d'année 2009", a insisté le directeur général du SNEP, qui sent bien que le vent ne tourne pas en faveur de la riposte graduée qui, rappelons-le toujours, avait été retoquée une première fois par le Conseil constitutionnel lors de l'examen de la loi DADVSI. C'est par une extraordinaire contorsion juridique que le gouvernement espère cette fois-ci contourner la foudre des sages.

Selon le schéma de la riposte graduée, les titulaires des abonnements à Internet dont l'accès est utilisé pour télécharger et mettre à disposition illégalement des oeuvres seront par pénalité responsables de cette utilisation, y compris par un tiers. A la première infraction constatée, un e-mail sera envoyé par leur fournisseur d'accès. Puis en cas de récidive dans les six mois, c'est un courrier en lettre recommandée qui est envoyé. Et enfin, en cas de nouvelle récidive, l'abonnement à Internet est coupé et l'abonné est placé sur une liste rouge qui l'empêche d'aller souscrire un autre abonnement chez un FAI concurrent. S'il refuse cette mesure, l'abonné sera jugé par un tribunal.

Un contexte politique et économique défavorable

Mais le contexte est défavorable à l'adoption de la loi sur la Haute autorité pour la diffusion et la protection des oeuvres sur Internet (loi Hadopi). Déjà impopulaire, la mesure a été sanctionnée par avance par le Parlement Européen, puisque les eurodéputés ont jugé dans leur majorité que le fait de

couper l'accès à Internet d'un abonné était une sanction disproportionnée et contraire aux Droits fondamentaux. Le vote du Parlement n'a aucune valeur juridique, mais politique. La France doit prendre dans quelques semaines la présidence de l'Union Européenne, et il serait mal venu d'entamer la Présidence en déposant chez soi un projet de loi jugé contraire aux Droits de l'Homme par la représentation européenne.

De plus, comme le note La Quadrature du Net dans un communiqué, "les eurodéputés des pays classés dans le top 10 des nations les mieux adaptées à l'économie numérique, selon le World Economic Forum (Danemark, Suède, Finlande, Hollande), l'ont condamné explicitement, les trois premiers à plus de 80%".

"Et le SNEP prétend qu'il est urgent de faire examiner ce texte par le Sénat à quelques semaines de la présidence française de l'Union Européenne, et alors que la France se traîne à la 21ème place du classement World Economic Forum ?", demande le collectif.

Ajouter un bouton de traduction automatique - Firefox

Avec Google, vous pouvez ajouter un bouton de traduction automatique dans le navigateur Firefox. Ce bouton vous permettra de traduire instantanément le texte anglais de la page que vous êtes en train de visiter en français. Pratique

si vous ne comprenez pas bien l'anglais par exemple.

1. Lancez [Firefox](#).
2. Rendez-vous sur la page <http://translate.google.com>.
3. Cliquez sur le lien **Outils**.
4. Dans la zone **Traductions en un seul clic à partir de la barre d'outils de votre navigateur**, cliquez avec le bouton droit de la souris sur lien **Anglais à : Français** et choisissez la commande **Marque-page sur ce lien**.
5. Donnez un nom au marque-page, **Traduire en français** par exemple.
6. Déroulez la liste **Créer dans** et choisissez le dossier **Barre personnelle**. Cliquez enfin sur le bouton **Ok**.
7. Un bouton **Traduire en français** est alors ajouté à la barre personnelle de Firefox. Si elle pas présente, cliquez sur le menu **Affichage**, sur **Barre d'outils** puis activez la **Barre personnelle**.

Désormais, pour traduire une page anglaise en français, cliquez sur le bouton **Traduire en français**.

Elimination des rootkits et des trojans

Rootkits et Trojans ont ceci de particulier qu'ils se dissimulent au coeur du système, masquant leurs actions néfastes aux yeux de l'utilisateur et parfois même à ceux des antivirus. L'éditeur ESET, connu pour son antivirus NOD32, propose un outil gratuit qui analyse votre PC, explore ses caractéristiques techniques, note ses performances mais surtout met en évidence les anomalies système engendrées par la présence des menaces de ce type.

SysInspector peut être téléchargé [en suivant ce lien](#).

Il s'agit là de la version 32 bits, mais il en existe aussi une version 64 bits sur le site de l'éditeur.

Le logiciel se lance directement sans installation. Au premier lancement, il faut accepter la licence en amenant l'ascenseur de la fenêtre tout en bas puis en cliquant sur "I Agree".

Après un temps d'analyse assez long (quelques minutes), la fenêtre principale du logiciel apparaît.

Elle comporte une barre de menu en haut à droite (eh oui, à droite), une barre de filtrage et recherche, un panneau de navigation sur la gauche, une fenêtre de description (panneau supérieur droit) et une fenêtre de détails (panneau inférieur droit).

La liste de navigation est l'élément central de ce logiciel:

- * **Running Processes** liste tous les processus en cours d'exécution lors de l'analyse.
- * **Network Connections** liste

toutes les applications qui communiquent en TCP/IP

- * **Important Registry Entries** affiche le contenu des clés de registres dans lesquelles se cachent les malwares
- * **Services** liste les services Windows

- * **Drivers** liste les pilotes installés dans le système

- * **Critical files** surveille quelques fichiers fondamentaux de Windows

- * **System Information** détaille votre matériel et votre configuration

- * **File details** liste les fichiers importants pour la sécurité comme les exécutables, screensavers, etc.

Le logiciel affiche ainsi par défaut une pléthore de données techniques concernant votre machine. Mais un ascenseur ("Filtering") dans la barre de filtrage permet de restreindre l'affichage aux seules informations significatives d'un risque. Il suffit pour cela de le pousser vers la zone jaune.

Sur SysInspector, les informations s'affichent en couleur en fonction des risques potentiels:

- * **en noir** les informations sans importance (en termes de sécurité).

- * **en vert** les informations jugées normales ou sans risques.

- * **en jaune** les anomalies inconnues (ce que le système trouve anormal par manque de connaissances).

- * **en rouge** les informations potentiellement dangereuses, trahissant un risque reconnu.

Cliquez par exemple sur "Running Processes" et faites varier l'ascenseur "Filtering". Remarquez que les processus habituels du système ou d'Office

apparaissent en vert. Les processus inconnus sont en jaune. Les processus qui trahissent la présence d'un virus/trojan/malware apparaissent en rouge.

Avec Wii Fit, Nintendo vise les réfractaires au jeu vidéo

Après le Japon, le jeu de « remise en forme » Wii Fit, accompagné de son plateau sans fil (Wii Balance Board) débarquent en France ce 25 avril. Son principe : le joueur place le plateau devant sa télé (avec suffisamment d'espace autour) et suit en direct les instructions d'un coach virtuel qui lui indique des exercices, allant du Yoga à la musculation.

La Wii Balance Board est une sorte de pèse-personne muni de capteurs de pression, capable d'indiquer le poids du joueur (à 60 grammes près), mais aussi sa position sur l'accessoire (changement du centre de gravité vers l'avant, l'arrière et de chaque côté). L'accessoire peut s'utiliser pieds nus pour la plupart des exercices, ou mains posées pour faire des pompes, par exemple.

Plus produit de remise en forme que sportif

« Il s'agit d'un produit ludique



avant tout », explique à ZDNet.fr Mathieu Minel, responsable marketing chez Nintendo France. « Il est

destiné aux personnes qui font peu d'exercice, et qui souhaitent faire un premier bilan sur leur forme physique et découvrir des moyens pour l'améliorer ».

Après avoir renseigné le jeu sur son âge et sa taille, ce dernier calcul l'indice de masse corporelle, et précise au joueur s'il est dans la moyenne ou non. A lui ensuite de choisir les exercices permettant de perdre du poids, ou au contraire de gagner de la masse musculaire. Il pourra suivre semaine après semaine sa progression.

Nintendo n'a pas cherché à avoir une quelconque caution médicale pour ce jeu, mais assure avoir fait appel à des spécialistes américain du fitness pour son élaboration, afin que « les instructions des coachs virtuels soient les plus sérieuses possibles ».

Un lancement quasi aussi important que la Wii elle-même

Nintendo attend beaucoup de Wii Fit pour maintenir le niveau de vente de sa console. Le groupe japonais en a écoulé 24,45 millions depuis sa sortie en novembre 2006 ([1,28 million en France à la fin 2007](#)). Des ventes qui ont bénéficié aux bons résultats de Nintendo, qui affiche un chiffre d'affaires en progression de 73 % sur l'exercice clos fin mars, à plus de 10 milliards d'euros, pour un bénéfice d'exploitation d'environ 3 milliards d'euros (+ 115,6 %).

Mais le groupe japonais n'entend pas se reposer sur ses lauriers. Wii Fit tient une place dans sa stratégie de conquête d'un nouveau public, au-delà de la sphère des joueurs passionnés. « L'objectif de Wii Fit est d'augmenter le nombre

d'utilisateurs par foyer », poursuit Mathieu Minel.

Après les enfants, Wii Fit cible-t-il la mère de famille ? « Pas uniquement, Nintendo l'a pensé unisexe. Wii Fit s'adresse à tous ceux que les jeux classiques n'ont pas encore intéressé dans le foyer, comme les grands-parents ».

Signe de l'importance de ce lancement, Nintendo France prévoit un budget marketing du même acabit que celui du lancement de la Wii, sans en donner le montant exact. Quant à la mise en place, elle se compterait en centaines de milliers d'unités pour l'Hexagone. Wii Fit s'est vendu à plus d'un million d'exemplaires au Japon depuis son lancement en décembre dernier.

Wii Fit est commercialisé 90 euros. D'autres jeux exploitant la Wii Balance Board sont prévus, notamment un [titre autour du ski](#) pour juin 2008.

Lire le [test de Wii Fit](#) de la rédaction de [Gamekult.com](#)

Savoir quels sont les ports ouverts sur l'ordinateur: CurrPorts

Il n'est jamais simple de détecter l'activité d'un malware, et notamment celle d'un trojan ou d'un spyware. CurrPorts de Nirsoft affiche une liste des ports TCP/IP actuellement utilisés sur le système avec les applications qui les exploitent. Un bon moyen également de comprendre le fonctionnement réseau d'un logiciel donné pour

paramétré correctement son pare-feu.

CurrPorts est un utilitaire qui affiche la liste de tous les ports TCP et UDP actuellement ouverts sur votre ordinateur. Pour chaque port le logiciel affiche plusieurs informations sur l'application qui l'utilise et les adresses IP qui sont destinataires des paquets transférés. CurrPorts permet alors d'un clic de fermer le port ou l'application sélectionnée.

Commencez par télécharger CurrPorts [en suivant ce lien](#).

Décompactez l'archive dans un dossier.

Placez ensuite le fichier de langue ([à télécharger ici](#)) "cports_lng.ini" dans le répertoire créé.

Lancez ensuite l'application en double-cliquant directement sur "Cports.exe", il n'y a pas d'installation.

*Le logiciel affiche immédiatement une liste de ports ouverts sous forme d'un tableau aux multiples colonnes (allez dans le menu **Affichage** et sélectionnez **Ajuster automatiquement la taille des colonnes** pour améliorer la lisibilité et faire apparaître les colonnes cachées):*

- Nom du Processus: indique le processus en mémoire qui utilise ce port
- Protocole: indique si le port est utilisé en TCP ou UDP
- Port Local: indique le numéro de port ouvert sur votre PC
- Nom du Port Local: nomme l'usage traditionnel de ce port (netbios, ftp, pop3, etc.)
- Port Distant : indique le port utilisé pour la communication sur la machine distante
- Adresse Distant : identifie le destinataire des paquets

- Etat : indique l'état actuel du port (Ecoule, temporisation, connexion établie, etc.)
 - Description du fichier : donne le nom convivial du programme qui utilise le port
 - Entreprise : indique l'éditeur créateur de ce programme

Il est parfois nécessaire de modifier à la main la taille des premières colonnes pour les afficher correctement. D'autres colonnes peuvent aussi être affichées en allant dans le menu **Affichage** puis **Sélection des colonnes**.

Pour fermer un port ou tuer le processus qui l'utilise, cliquez dessus du bouton droit et choisissez **"Fermer les connexions sélectionnées"** ou **"Mettre fin au processus sélectionné"**.

L'infrastructure utilisée par le géant de la recherche [Google](#) est un mystère que beaucoup aimeraient percer, que ce soit les concurrents ou les utilisateurs étonnés de la réactivité sans faille des services malgré un nombre d'utilisateurs record.

Comment fonctionne Google

Voici quelques réponses et hypothèses concernant les [Data centers](#) de Google.

La culture du secret

Google estime que leurs Data Centers leur donnent un avantage important face à la concurrence, c'est pourquoi peu d'informations filtrent sur le nombre de centres, leur taille, leur localisation, leur puissance

ou encore la consommation électrique de ceux-ci.

Pour rester discrets, les data centers ne sont d'ailleurs pas créés sous le nom de Google, mais par des sociétés LLCs (Limited Liability Corporations) soit l'équivalent de nos sociétés à responsabilité limitée en France.

Où sont les Data Centers ?

Si on compte les sites en construction, les connaissances actuelles font état de 19 sites aux Etats-Unis, de 12 en Europe, 3 en Asie, 1 en Russie et 1 en Amérique du Sud. Tous les data centers ne sont pas la propriété de Google, qui continue à louer de l'espace dans des centres tiers (principalement pour du [Peering](#)).



Les plus de 500 adresses IP utilisées par le moteur de recherche Google donnent d'ailleurs peu d'informations quant à la localisation des centres puisque la plupart pointent vers le quartier général de Google à Mountain View en Californie.

Voir [la carte des Data Centers ici](#).

Le gigantisme

D'après les rapports de comptes de Google, la firme aurait dépensée 1.9 milliards de dollars en 2006 pour ses centres et 2.4 milliards de dollars en 2007. Chaque nouveau projet de data center coûterait 600 millions de dollars. De quoi payer la consommation électrique de chaque centre qui serait de **50 MegaWatts** pour les centres majeurs et pourraient atteindre la valeur estimée de **103 MegaWatts**.

Dans l'Oregon, le site de Google serait composé de 3 Data Centers de 6380m², un bâtiment administratif de plus de 1800m², d'un dortoir de 1500m² pour les employés de passage et 1600m² pour les tours de refroidissement.



Le choix des sites

Le choix de l'emplacement des Data Centers est déterminé par plusieurs critères :

- La disponibilité d'une source d'énergie bon marché à proximité,
- La présence de sources d'énergie renouvelable : éoliennes, énergie hydro-électrique,
- La proximité de larges sources d'eau pour les besoins de refroidissement (rivières ou lacs),
- La présence de larges espaces pour faciliter la

- sécurité et la confidentialité du site,
- La répartition des Data Centers : afin de maintenir une communication efficace entre les sites, les observateurs pensent que la proximité et la bonne répartition des centres est un élément important pour des temps de réponse faibles,

- Les réductions d'impôts : beaucoup de régions ou d'Etats fournissent des avantages à Google en échange de son installation.

L'architecture matérielle et logicielle

Google utilise des machines à bas prix montées en [cluster](#) et y ajoute des alimentations à très bon rendement. Ces alimentations sont modifiées pour y intégrer des batteries,

leur permettant de fonctionner en "Alimentations sans Interruption" (UPS) plus communément appelées onduleurs.

Google fabriquerait aussi ses propres switchs 10 Gigabit à faible consommation. En 2006, le nombre de serveurs estimé était de 450 000.

Pour la partie logicielle, Google utilise des logiciels maison pour tirer pleinement partie de son architecture répartie :